COMPTE RENDU COMMISSION DE DEONTOLOGIE INFORMATION EN OUTRE-MER17 FEVRIER 2016

Présents pour la direction :

- Olivier Loubet, rédacteur en chef dn charge de la coordination RH des Journalistes
- Stéphane Bijoux, directeur de l'information du réseau outremer

Et des organisations syndicales représentatives FO, CGT, CFDT et SNJ

L'organisation de cette réunion spécifique, consacrée à l'outre mer, faisait suite à un engagement pris lors de la précédente commission à l'automne 2015.
Les membres s'étonnent du nombre de représentants de la direction, en comparaison avec la commission de la matinée, consacrée à l'info nationale et des régions. Ca donne quelque peu l'impression d'un "traitement à part", alors qu'il s'agit pourtant de la même entreprise. Mais ils reconnaissent la qualité du dialogue et la précision des éléments de réponse sur tous les sujets abordés.

I/LES ANTENNES AU QUOTIDIEN

1) Quelques personnels "écartés" de l'antenne ?

La commission a débuté par ce sujet : certains personnels ont en effet été écartés de l'antenne à certaines périodes de 2015. Pour quel motif ? Stéphane Bijoux nous répond en rappelant l'importance des valeurs fondamentales à respecter : "c'est encore plus vrai dans les milieux insulaires, dans lesquels tout le monde est regroupé ; ce qui est dit et montré a donc une résonnance importante sur la population".
Et dans ce cas précis, les consignes du CSA sont claires : pour ce qui concerne les candidats engagés dans des campagnes électorales...mais aussi des "soutiens très affichés de candidats importants". Peut-être est t-on allé trop loin, s'interroge-t-il...
Le contexte était d'autant plus compliqué qu'il s'agissait parfois de collectivités désormais uniques, comme en Guyane ou en Martinique. L'enjeu était donc particulièrement important.

2) La couverture de Zika par une équipe de France 2

Pourquoi est-ce une équipe de France 2 qui a traité le sujet pour le national, alors que les locaux connaissent évidemment beaucoup mieux le sujet ?
Stéphane Bijoux nous dit comprendre ce qui a pu être ressenti. Il constate néanmoins que dans le cas de ce tournage, les échanges se sont déroulées dans de bonnes conditions...ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passé. Le journaliste de France 2 a notamment envoyé un petit mot de remerciements aux équipes locales, pour l'aide dont il a bénéficié.

Plus globalement, la direction précise ne pas être favorable au fait qu'il puisse y avoir des "no man's land" : il n'est pas souhaitable en effet qu'il puisse y avoir des zones réservées...dans un sens, comme dans l'autre, d'ailleurs.

3) Apports de l'outre-mer dans le réseau métropolitain

Nous retenons par exemple le travail d'une consœur de Martinique qui effectua une très belle prestation concernant la policière municipale de Montrouge.
Depuis, elle a eu l'occasion d'effectuer des remplacements cet été sur la présentation du "Soir 3".
De cette façon, on fait vivre le pavillon "France Télévisions", et on réussit à faire émerger des "pépites", quels que soient les accents et les couleurs.
Par ailleurs, l'Université de France Tv est là pour aider à donner de la visibilité aux talents.

II/ LE PROJET DE CHAINE INFO

Comment le réseau d'Outre-Mer va t'il être associé au projet, et être autre chose qu'un "robinet à rushes" ?

Il a été rappelé que la présidente de France TV avait eu l'occasion de dire que les équipes ultra marines y seront pleinement associées.
Déjà, lors de récentes assises, Delphine Ernotte Cunci a bien précisé :
- que le recrutement pour celles et ceux souhaitant intégrer l'équipe sera "réellement" ouvert à tous, y compris au personnel d'Outre-Mer, désireux de candidater
- que, lors d'actualités, les sujets repris mentionneront le nom des antennes d'origine, et les noms des équipes
- que les modifications qui pourraient être entreprises ne se feront qu'avec l'accord des auteurs.

Lors de cette commission de déontologie, il a été ajouté "qu'un vrai combat avait été engagé" pour une juste place de l'Outre-Mer...qui s'était trop souvent retrouvée écartée de projets d'entreprises. Dans ce cas précis, Delphine Ernotte Cunci a donc demandé à Stéphane Bijoux de faire partie du comité de pilotage du projet.
Il est bien dit que les contributions de l'Outre-Mer ne seront pas des programmes de comblement.
Indépendamment des actus, trois fenêtres sont prévues :
- une le matin
- une à la mi journée
- et une le soir
Ce sont dont 3 "tout images" qui seront ainsi proposés chaque jour de la semaine...auxquels s'ajouteront des best of des évènements de la semaine (montés pour les week-end).
La partie consacrée à l'Outre-Mer représente 3 pages dans le projet présenté.

Au-delà, du fait des habitudes de consommation, il faut revoir certaines pratiques. Les reportages doivent désormais avoir "plusieurs vies".
Les éléments doivent pouvoir exister de plusieurs façons. Mais il faut accepter qu'ils puissent être retravaillés.

Il est important aussi que le réseau "garde la main", et que ce travail de tout image reste dans le giron du réseau Outre-Mer (ce qui sera le cas avec Malakoff) plutôt qu'avec une solution dans laquelle les équipes de la chaîne info retravailleraient elles mêmes ces "modules".
A ce sujet, des commentaires ont visé l'appellation "modules", qui n'est guère valorisante.

Autre question : sur les 6 millions de budget annoncés pour 2016, combien seront-ils dédiés à l'Outre-Mer ? Réponse de la direction : 0 !

Le budget est en effet destiné au fonctionnement de la mise en œuvre spécifique par les 160/170 personnes directement affectées à cette chaîne info. L'existence de tous les réseaux et tous les apports qui pourront être faits, viendront en sus, sur les budgets propres aux antennes. Avec aussi l'apport de Malakoff, qui constitue pleinement une entité du réseau Outre Mer...

Au lendemain de la réunion, nous avons appris (par la presse) que lors du Conseil d'Administration du même jour, un budget de 50 millions d'euros avait été annoncé pour le projet en année pleine...dont les 2/3 seraient pris en charge par France Télévisions.
Dans la réalité, le versement réel ne serait toutefois pas de ces 2/3 mais juste de 12 ou 13 millions, la différence provenant de redéploiements qui seront pratiqués.

Globalement, il faut garder en tête qu'il faut réussir à faire passer l'idée que dans les 19 antennes Première (+ la 10ème avec Malakoff), il y a des experts !
Le premier réflexe doit être d'appeler le réseau Outre Mer s'il se passe des événements qui le concernent. Des journalistes d'Outre-Mer doivent pouvoir assurer un direct quand la situation le justifie.
Il faut cependant intégrer le fait qu'il y a des "codes", qui ne sont pas les mêmes, et que les équipes devront respecter. Pour illustrer cela, Stéphane Bijoux utilise une image sportive : c'est un peu comme si une équipe pratiquant du rugby se retrouve amenée à devoir jouer au foot...en s'interdisant alors de prendre le ballon à l'aide des mains !

Autre question posée : quid des offres linéaires et délinéarisées
D'entrée de jeu, l'organisation sera numérique, avec des offres de contenu comme sur FranceTVinfo.fr. Mais il est prévu aussi une offre linéaire, qui devrait donc trouver une place sur la TNT...même s'il n'y a pas encore de confirmation à ce jour !
Sur quel canal ? Plusieurs possibilités :
- le 14, à la place de France 4
- le 19, à la place de France 0
- le 23, si on réussissait à "récupérer" le canal de Numéro 23
- ou un autre...

Ce canal n'est pas sans conséquence pour l'Outre Mer.
Car, déjà, seuls les deux premiers permettraient à ces régions d'avoir accès à l'offre linéaire (les canaux à partir de 20 n'étant pas accessibles).
Ensuite, on pense évidemment au souhait de ne pas toucher au 19...et à privilégier le choix du 14 (qui en plus, permettrait d'être juste devant les 15 et 16...ce qui n'est pas neutre !!!)
Argumentation dans le même sens : à l'image de ce que la BBC a décidé pour sa chaîne "jeunesse", ne serait-il pas pertinent que l'offre France 4, destinée à la jeunesse, ne soit disponible que sur le Net (correspondant aux modes de consommation des publics visés) ?

III/ L'ORGANISATION DES REDACTIONS

1) L'objectif de la convergence

Le sujet vient d'une question : liée à la non présence systématique d'un rédacteur en chef radio + un rédacteur en chef télé, sur certaines antennes. Stéphane Bijoux précise clairement qu'il n'y a aucune volonté de fragiliser un média par rapport à l'autre. Il précise aussi qu'aucun schéma unique n'est imposé. Les adaptations sont de mise, avec une idée importante à avoir en tête : réussir à tendre vers une convergence entre radio, télé, et numérique.
A cela, certaines équipes s'avèrent plus préparées que d'autres...en n'oubliant pas non plus que le réseau Outre Mer est globalement mieux armé pour atteindre cette convergence que les autres services. Ce constat, la présidente de France Tv a eu l'occasion de le faire à plusieurs reprises.

La présence de la radio est en effet un élément qui favorise la culture de l'immédiat...ce qui s'avère fort utile pour une exposition numérique dans laquelle la notion temporelle n'existe pas non plus.
La radio gardera donc toujours une place importante : ne serait ce aussi que lors de grosses intempéries types cyclones... La radio reste alors le moyen ultime permettant d'informer la population, et permet le traitement de situations exceptionnelles.
On y pense en Polynésie, alors que le phénomène "El Nino" laisse craindre des événements forts, avec des conséquences pouvant être dévastatrices.

2) Quelles places pour les langues régionales ? Quelles priorités ?

Stéphane Bijoux a rappelé son attachement aux langues régionales. C'est lui qui, par exemple, avait instauré le journal en créole à la Réunion, lors de son premier mandat. La langue est clairement un élément constitutif de la diversité.
Ensuite, la situation n'est pas la même partout.
A Mayotte, par exemple, on pourrait aller encore plus loin, avec aussi des journaux en anjouin.
Wallis et Futuna compte aussi 3 langues, avec le wallisien et le futunien.
En revanche, la Nouvelle Calédonie, forte de 35 langues, est forcément plus compliquée : toutes ces personnes ne se comprennent que par le français.
Dans tous les cas, nous ne sommes plus au temps de la méfiance, celui durant lequel les langues régionales étaient assimilées à du militantisme.

Néanmoins, ce n'est pas à ce jour la toute première priorité pour l'entreprise.
La toute première est d'assurer la continuité du service. Vient ensuite le numérique : il y a inévitablement la nécessité d'amorcer ce virage numérique.
Autres priorités, la chaine info...et aussi la progression de la qualité des reportages, avec des dotations en moyens techniques.

3) L'évolution des pratiques par rapport à Internet

Il a donc été demandé plus de détails par rapport à la façon de mener ce virage numérique.

La direction nous répond que, pour assurer cette montée en puissance du numérique, de nombreuses formations ont été engagées en peu de temps : 200 personnes en 3 mois. Reste ensuite aux personnels à utiliser ce qui a été appris, et à mettre en pratique.
Sachant que les formes de contribution peuvent être multiples : à commencer par la simple alerte...en suivant ce qui tombe sur les réseaux sociaux.
Par ailleurs, l'idée n'est pas de demander aux personnels de tout effectuer en même temps.

Par ailleurs, il faut être conscient de l'ampleur que peut prendre toute initiative : la commission fait allusion à un "clin d'œil" fait sur les réseaux par Eric Scherer, concernant le très grand succès d'une vidéo postée par une salariée de Polynésie. Les images filmées avec un téléphone, postées, et associées avec quelques lignes de commentaire en français + en anglais, ont réalisé plus de 3 millions de vues.
A comparer avec la population la plus forte en Outre-Mer : celle de la Réunion, qui ne dépasse pas les 800.000 habitants !

4) Des apports technologiques tels que la HF

Parmi les priorités, il a aussi été évoqué l'amélioration de la qualité des reportages. Qu'est ce qu'entend la direction plus précisément ?

Il nous est répondu que le temps d'un sujet très classique type "commentaire / interview / commentaire / interview" (avec une seule personne interviewée, et filmée de la même façon), doit être révolu. Ceci n'est d'ailleurs pas valable seulement pour la simple Outre Mer : c'est un problème global, pour l'ensemble de l'entreprise.
Et pour y parvenir, des dotations telles que du matériel HF vont être effectuées dans chacune des antennes.

IV/ LA SITUATION DE FRANCE O

En préalable, suite à plusieurs questions à ce sujet, Stéphane Bijoux a tenu à rappeler que France 0 est une partie intégrante de l'offre du réseau Outre-Mer. Le travail y est de qualité, et il est évidemment particulièrement frustrant de voir les résultats du journal, avec des audiences encore en dessous du niveau moyen de la chaîne.

Une étude qualité a donc été engagée, pour tenter d'y apporter des éléments d'explication et y engager des corrections.
L'une de ces explications : les ultra-marins présents en métropole ont, en matière de proximité, un intérêt plus important par rapport à ce qu'il se passe dans leur zone d'habitation. Ils s'intéressent davantage aux offres près de chez eux.
Autre explication : si chacun peut être sensible à "sa" région, l'intérêt est moindre quand il s'agit des autres. Par exemple, le "farfarou" réunionnais n'évoque rien au polynésien, qui ne sait même pas ce que c'est.
La grande question, comme pour tout média, est donc celle-ci : comment réussir à être "concernant" ?

Il faut aussi pouvoir se distinguer de ce qui existe, et donc proposer autre chose que ce qu'on est amené à voir sur France 2 ou France 3.
Une nouvelle forme d'écriture, avec des présentateurs sans costumes ni cravates, et des journaux très séquencés, est mise en œuvre. Cette nouvelle offre génère une progression de l'audience, qui atteint aujourd'hui les 0,4%.

Stéphane Bijoux plaide par ailleurs pour la reconnaissance du travail de l'équipe de Malakoff. N'oublions pas que 1800 reportages annuels sont produits, et que les trois quarts ont trouvé aussi leur place dans les Antennes Premières : on peut donc faire confiance à cette équipe.

L'autre actualité de France 0, c'est son intégration proprement dite dans le réseau Outre-Mer… Avec cette nuance importante : c'est bien le réseau qui absorbe France 0, et non l'inverse ! N'oublions pas que chaque antenne du réseau est une télévision de plein exercice !

Vos représentants FO

Jean-Louis Croci, Bruno Demange, Patrice Gonfier